



© Compagnie La Vagabonde

**11/03**

**JEANNE BLEUSE**  
COMPAGNIE LA VAGABONDE



# ROAD MOVIES

CONCERT

**SAISON 2024/2025**

**Relations presse :**

Sandrine Julien  
04 72 39 74 78  
06 65 69 70 53  
s.julien@theatrelarenaissance.com

# INFORMATIONS PRATIQUES

## PETITE SALLE

Durée estimée : 1h



CRÉATION

Mardi 11 mars 20h

# DISTRIBUTION

Régie son **Clément Rousseaux**

Avec **Jeanne Bleuse** piano, **Julian Boutin**  
violon

## Programme :

**John Adams** *Road Movies*

**Bastien Pelenc** *Mare Nostrum* (création mondiale)

**Sylvaine Héлары** *Radio's Move* (création mondiale)

Spectacle présenté en partenariat avec le Grame - CNCM

Production : Compagnie La Vagabonde – Jeanne Bleuse. Coproduction : Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper, Ici l'Onde / Centre de création musicale – Dijon. Soutien : Maison de la Musique contemporaine.

La compagnie la Vagabonde est soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le département de la Savoie. La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

# PRÉSENTATION

---

Autour du *Road Movies* de John Adams, figure majeure de la musique répétitive américaine, la pianiste Jeanne Bleuse continue sa quête vagabonde.

*Road Movies* pour violon et piano, véritable bijou de la musique de chambre d'aujourd'hui, nous entraîne dans l'imaginaire voyageur du cinéma américain entre lenteur hallucinée et course trépidante.

Pour l'accompagner dans cette nouvelle aventure, Jeanne Bleuse invite des compagnons de route fidèles : le violoniste Julian Boutin, le compositeur rocker iconoclaste Bastien Pelenc et la compositrice jazz-women Sylvaine Hélyary.

Comme pour mieux évoquer le timbre d'une B.O. idéale, un piano électronique, le KAWAI EP 608, curiosité introuvable des années 80, s'ajoute au piano acoustique et au violon pour enrichir les sonorités de ce nouvel opus résolument rock.

Les œuvres en création n'ont pas de cahier des charges précis. C'est l'appel du dehors, le désir inquiet des départs, le trouble de la liberté, l'épouvante de l'exil, l'inconnu, l'immensité sauvage ou la monotonie du paysage qui dicteront leur lancinante poésie.

# LE MYTHE

---

## Un nouveau répertoire pour violon et piano

« L'envie première à l'origine de ce projet a été de jouer la sonate de John Adams *Road Movies* pour violon et piano. J'avais eu la chance d'entendre en concert cette pièce formidable au début des années 2000 alors qu'elle était totalement inconnue en France et je m'étais alors promis de la monter un jour.

Aujourd'hui cette idée me paraît encore pertinente tant le paysage du répertoire pour violon et piano manque toujours de nouveauté et s'appuie encore presque exclusivement sur les chefs d'œuvre passés de l'époque classique, romantique et sur les grandes réussites du début du 20<sup>e</sup> siècle.

Il me semble important d'interroger encore et toujours les formations classiques - duo, trio, quatuor et quintette avec piano - afin de les rendre de nouveau désirables pour les compositeurs et compositrices d'aujourd'hui. À l'exception du quatuor à cordes, qui a toujours su trouver son expression contemporaine, la musique de chambre reste en effet enfermée dans le carcan imaginaire de la représentation bourgeoise élitiste et confidentielle.

C'est un vrai enjeu pour les chambristes actuels et notamment pour les pianistes que de s'attacher à faire bouger les choses.

## Un instrument rare trouvé dans une brocante

Les projets musicaux de La Vagabonde commencent souvent par la rencontre avec un instrument à clavier adapté à notre nécessité d'itinérance.

Pour *Road Movies*, l'histoire n'a pas dérogé à la règle même si cette fois la découverte fut tout à fait fortuite. Alors que nous errions dans les allées d'une brocante de campagne, quelle ne fut pas notre surprise de voir, au milieu des sabots mal vernis et des porcelaines de mauvaise qualité, un Kawai EP 608. Sans trop savoir de quoi il retournait nous l'avons aussitôt chargé dans le coffre de notre voiture.

Après quelques recherches sur internet nous avons compris qu'il s'agissait d'un modèle rare fabriqué à peu d'exemplaire durant les années 80 et jamais commercialisé en France. Sorte d'hybride entre un piano acoustique et un instrument amplifié, le Kawai EP 608 possède une véritable mécanique de piano avec une seule corde par note mais sans caisse de résonance et amplifié grâce à un ampli.

La possibilité de pouvoir transformer les sons d'un piano grâce aux pédales d'effet (distorsion, saturation...), comme on peut le faire avec une guitare électrique, nous a convaincu que le son de la prochaine création serait résolument rock !

Maintenant, à savoir ce que cet instrument faisait là, dans une brocante déshéritée entre Chambéry et Albertville, le mystère reste entier...

## Des créateurs et créatrices d'aujourd'hui

La création contemporaine s'enrichit depuis plusieurs dizaines d'années de la formidable diversité des musiques inventives.

Sylvaine Héлары et Bastien Pelenc sont des musicien et musicienne qui participent de cette richesse. C'est pour chacun d'eux, la première fois qu'ils écrivent pour cette formation. L'engagement est de taille d'autant que les pièces en création sont importantes, chacune d'elles durant une vingtaine de minutes.

L'enjeu sonore est bien sûr de « transporter » l'univers violon/piano vers une électrisation, une mutation et un expressivité nouvelle.

Sylvaine Héлары et Bastien Pelenc vont nous nous apprendre à utiliser les pédales d'effets, véritables extensions instrumentales, qui n'ont pas de secret pour eux mais qui demeurent pour nous bien mystérieuses. La question de la forme et de la narration musicale est aussi bien sûr au cœur de nos discussions et de nos échanges. Les formes classiques successives comme le rondeau, la sonate, la suite etc... ont eu l'immense avantage durant des siècles, de donner un appui structurant aux compositeurs et compositrices en les aidant à alterner au sein des pièces des caractères contrastés et des mouvements vifs ou lents. Cette colonne vertébrale en apparence un peu corsetée donne beaucoup de liberté dans la contrainte. La forme musicale aujourd'hui est souvent assujettie soit à un impératif commercial soit, dans la musique écrite, à un concept narratif ou structurel qui tend à échapper à l'auditeur. Est-ce que le *road movie*, qui est une forme cinématographique maintenant établie, pourrait permettre l'invention de formes musicales ?

Enfin, la thématique du voyage et de l'errance donne une direction à l'inspiration et aux pensées musicales des compositeurs et compositrices mais il est intéressant de constater que malgré ce cadre, l'imaginaire de chacun a produit une vision du voyage fort différente...»

Jeanne Bleuse



# LES COMPOSITIONS

---

« Ce titre a tout de suite résonné en moi, m'invitant à concevoir l'écriture de cette pièce telle une longue traversée, avec des rebondissements et un scénario qui comporte des virages, partant à la découverte de mondes sonores inouïs.

L'instrumentation fait référence à la forme chambriste de la sonate violon/piano, dont je m'inspire pour ce qui est du tissage de lignes mélodiques ciselées et d'appuis rythmiques entrecroisés. Je mets en valeur les richesses timbrales du violon, allant chercher du côté des techniques étendues (frottés, con legno, ricochets, etc). L'apport du Kawai EP 608 me permet d'explorer des sonorités particulières, pouvant être traitées avec des pédales d'effet. C'est un travail que je développe depuis plusieurs années avec mon propre instrument. Je pense associer par exemple une distorsion à un long Delay, pour créer des différentielles aléatoires, ou révéler un monde onirique fait de reverbération à la texture mélancolique, entremêlant sons reverse du clavier et frottement de l'archet du violon. Je tiens particulièrement à toujours plus intensifier l'indépendance du discours de chacun, inversant parfois les rôles, les re-questionnant, pour que l'interplay vienne jouer un rôle libérateur dans l'écoute mutuelle. J'aime brouiller les pistes au point de mêler les sources sonores jusqu'à l'indiscernable, lorsque l'on ne sait plus qui produit le son. Pour autant, le langage développé ici repose sur une écriture complexe, tant rythmiquement par des jeux de débits différents, qu'harmoniquement par des superpositions ou jeux de miroirs. Des passages plus improvisés, à base de contraintes parfois simples mais toujours ludiques, viennent s'encaster dans la structure globale, en y jouant des fonctions narratives particulières.

La musique ainsi créée oscille entre virtuosité, prise de risque et moments suspendus de rêverie.

Taillée sur mesure, elle est guidée par un esprit romanesque tenant les auditeurs en haleine jusqu'à la fin du voyage. »

Sylvaine Héлары

« C'est sur la route du retour, en quittant la chaleureuse compagnie de Jeanne La Vagabonde et Julian Boutin qui venaient de me faire la commande d'écriture pour leur duo, que je me retrouvais au volant de ma camionnette, pour un road movie de quelques heures direction la Drôme. Mais alors que je convoquais déjà des imaginaires de voyages automobiles qui ont traversés films, livres et musiques des grands espaces, l'actualité qui jaillissait du poste radio frappa plus fort encore par la brutalité de ses faits. Le navire « Ocean Viking » venait une fois de plus de recueillir, sur les côtes libyennes, des centaines de migrants naufragés à son bord et cherchait à accoster sur les côtes européennes sans qu'aucune instruction d'un port de débarquement ne lui soit notifié.

Une autre vision du voyage s'imposa alors à moi comme une injonction à se pencher vers la mer, à regarder à la porte du vieux continent, ses flux, ses tragédies.

Trajectoires de vies, peur, exil et séparation. Mais aussi espoir, entraide et courage. Immense courage.

Alors, il ne restait plus qu'à se laisser embarquer par ces récits, de prendre en charge ces histoires, de s'effacer, de se déformer, d'accueillir et d'interroger (comme l'évoque si bien Alain Damasio) : « comment arrivons-nous ou pas à couper les phénomènes d'empathie envers ces personnes ? ».

Ainsi, en m'appuyant sur l'instrumentarium proposé, à savoir piano électrique Kawai, violon et/ou alto, ainsi que des pédales d'effets assignées aux instruments, il sera question de trajectoires sonores subtiles ou radicales, de traitement du signal du piano électrique mais aussi du violon qui sera équipé de cellule, pouvant entrer ou non dans la chaîne d'effet. Un dispositif de diffusion sera spécialement conçu pour amplifier et diffuser la musique du duo. Alors, le son pourrait revêtir plusieurs masques : amplification, traitements sauvages, ruptures, errances, ouroboros de matières, jeu de miroir. Une traversée sonore dangereuse mais chargée de vivant. »

Bastien Pelenc

# BIOGRAPHIES

---

## JEANNE BLEUSE

### Piano

Issue d'une famille de musiciens, Jeanne Bleuse reçoit une solide éducation musicale dès son plus jeune âge sous la direction de maîtres tels que Jean-François Heisser, Denis Pascal, Marie-Joseph Jude, Émile Naoumoff, Nana Dimitriadi... Sa carrière d'instrumentiste précoce débute à 12 ans suite à des récompenses dans différents concours. Elle se perfectionne par la suite au Conservatoire national supérieur de Musique et Danse de Paris où elle découvre le répertoire classique sur instrument d'époque avec le pianiste Patrick Cohen et la création contemporaine avec le pianiste Pierre-Laurent Aimard.

Aujourd'hui, Jeanne Bleuse, riche de son expérience, est une artiste prolifique et curieuse qui veut mettre son art au service des rencontres qui jalonnent son parcours. Les multiples projets auxquels elle a participé lui ont permis de se produire sur un grand nombre de scènes emblématiques de la musique et des arts vivants : Cité de la Musique à Paris, La Halle aux Grains de Toulouse, les Opéras de Bordeaux et Montpellier, La Cartoucherie à Vincennes, la Maison de la Culture de Bourges, l'Équinoxe à Chateauroux...

Jeanne Bleuse a travaillé avec la Compagnie de théâtre d'objets Les Rémouleurs et l'écrivain Jacques Jouet pour créer le spectacle *Boucle d'Or, 33 Variations* autour des *Variations Diabelli* de Beethoven. Elle partage régulièrement la scène avec le quatuor Béla, fervent défenseur de la musique d'aujourd'hui et le violoniste Gilles Colliard sur les répertoires classiques du 18e. Elle accompagne l'écrivain Mathias Énard (prix Goncourt 2015 pour *Boussole*) lors d'un concert-lecture autour de son livre *Dans le Transsibérien*. Elle se produit en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse pour une série de concerts autour du Concerto de Mozart en La M et *À l'ombre des souvenirs* de Marc Bleuse. En 2021, elle crée Bachelard Quartet en collaboration avec la Compagnie La Belle Meunière et la Compagnie Frotter Frapper. Elle poursuit ses collaborations avec Pierre Meunier en créant *Contes Tsiganes* et développe son duo avec la violoncelliste Noémi Boutin.

En 2023, elle crée *Le Journal d'Hélène Berr* de Bernard Foccroulle aux côtés de la mezzo-soprano Adèle Charvet, du Quatuor Béla, monodrame lyrique mis en scène par Matthieu Crucciani.

En 2020, en parallèle à ses sollicitations, Jeanne Bleuse crée la Compagnie La Vagabonde, qui se consacre à l'itinérance et à la création autour des claviers, piano et clavecin. Afin de jouer au plus près du public, dans un esprit de décentralisation proche des tréteaux de l'après-guerre, une roulotte de concert, qui sera tirée par des chevaux de trait, est construite sur mesure pour accueillir ses claviers. À ce jour, trois spectacles, *Invitation au Voyage, Études, paillettes et fantaisies*, et *Contes Tziganes* jouent sur cette scène itinérante.

## JULIAN BOUTIN

### Violon

Julian Boutin suit dès l'âge de 12 ans l'enseignement de Tibor Varga à l'Académie Supérieure des Archets de Sion, en Suisse, jusqu'à son entrée au Conservatoire national supérieur Musique et Danse de Lyon à 16 ans où il obtient ses prix de violon et d'alto. Il fonde à 18 ans, avec ses frère et sœur Noémi et Florestan Boutin, le « Trio Boutin » qui se produit une centaine de fois lors de concerts ou d'émissions radiophoniques et télévisuelles (France Musique, Arte, etc).

Altiste émérite, Julian Boutin joue comme jeune chambriste aux côtés de musiciens tels que Jean-Jacques Kantorow, Bruno Pasquier, Noël Lee, Bertrand Chamayou, Jonas Vitaud, David Guerrier...

Sa curiosité lui ouvre rapidement le chemin de la musique contemporaine, de la création, et du spectacle vivant (Festival d'Automne à Paris, Festival Musica, IRCAM, des tournées au Brésil, Ukraine, Allemagne, Canada,...) et lui donne la chance de travailler avec des artistes hors normes tels que le plasticien Christian Boltanski, le metteur en scène Olivier Py, la marionnettiste Anne Bitran ou encore le rockeur punk Fantazio.

À 24 ans, il crée le festival *Les Nuits d'été* et le festival pour et par les enfants *Vacarme de Printemps* qu'il dirigera et animera durant 16 ans.

À 30 ans, il fonde avec Frédéric Aurier, Julien Dieudegard et Luc Dedreuil, le Quatuor Béla. Il se produit avec cet ensemble en France et sur la scène internationale jusqu'en 2023, date à laquelle il décide de se consacrer à de nouveaux projets musicaux.

Julian Boutin joue un alto du jeune luthier parisien Aymeric Guillard.

## **JOHN ADAMS**

### **Composition**

John Adams apprend la clarinette avec son père et pratique son instrument dans des orchestres d'harmonie. Il compose sa première pièce à l'âge de dix ans, et ses compositions sont déjà jouées lorsqu'il n'est qu'adolescent. Son diplôme d'Harvard en poche, il s'établit définitivement à San Francisco en 1971.

Son œuvre s'inscrit dans le mouvement minimaliste représenté par John Cage, Philip Glass ou Terry Riley, en faisant de la répétition de cellules rythmiques et mélodiques le moteur du discours musical, et s'enrichit de l'influence de Charles Ives.

Ses partitions orchestrales (*Shaker Loops*, *Harmonielehre*, Concerto pour violon) sont des piliers du répertoire contemporain, et figurent parmi les plus fréquemment interprétées et les plus influentes depuis celles de Copland et Bernstein.

Il collabore avec le metteur en scène Peter Sellars pour élaborer plusieurs œuvres scéniques, toutes ancrées dans leur époque et fortement engagées politiquement, parmi lesquelles figurent *Nixon in China*, *The Death of Klinghoffer*, *Doctor Atomic*, *I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky*.

Il a été fait docteur honoraire des universités de Yale, de Harvard, de Cambridge et de la Juillard School. Son œuvre *On the Transmigration of Souls*, commandée par l'Orchestre philharmonique de New York pour la commémoration des attentats du 11 septembre 2001, a reçu en 2003 le Prix Pulitzer.

En tant que chef d'orchestre, John Adams collabore avec les meilleures formations et dirige, outre son œuvre propre, les compositeurs classiques ou les plus contemporains.

John Adams ne se limite pas seulement au jazz. Il s'inspire également de musiques populaires de toutes sortes à commencer par les mélodies traditionnelles et folk.

## **SYLVAINÉ HÉLARY**

### **Composition**

Bénéficiant d'une solide formation classique, ayant plongé dans les vertiges de l'improvisation auprès de Bernard Lubat, la flûtiste Sylvainé Hélyary fait partie de ces solistes qui établissent un lien naturel entre la musique contemporaine, le jazz et divers courants de musique nouvelle.

Sa curiosité la conduit vers des projets souvent pluridisciplinaires, tels que *Printemps*, et des travaux transversaux.

Clairement identifiée par le milieu professionnel dans lequel elle évolue, Sylvainé Hélyary a notamment été classée parmi les cinq meilleures flûtistes de l'année 2021 par l'équipe de rédaction du journal *Jazz Magazine/Jazz News*. À ce jour, elle compte à sa discographie une vingtaine d'enregistrements dont certains à son nom furent encensés par les critiques spécialisées. Son dernier album *Glowing Life* sorti en novembre 2020, a été récompensé par 3FFF Télérama et Choc Jazzmag.

Compositrice, elle écrit pour des commandes (l'Orchestre national de Jazz de Frédéric Maurin, *Hörspiel* pièce radiophonique pour le festival Sons d'Hiver) et développe son univers dans ses propres groupes : le quartet acoustique Shore Skipping, le trio The Edge of Memories, le quartet Glowing Life, son solo Friselis, le quintet La Tête de Lark — en collaboration avec Sarah Murcia, et pour L'Orchestre Incandescent, son nouvel ensemble de 9 musiciens.

Elle co-signe avec Antonin Rayon la musique du spectacle de Sylvain Creuzevault, *Les Frères Karamazov* et est en tournée avec Dominique A durant la saison 2022-2023. Sylvainé Hélyary collabore avec Le Théâtre de Vanves en tant que compositrice associée (2020-2023), la SMAC Le Petit Fauchoux à Tours en tant qu'artiste associée (2019-2023), est en Convention ONDA avec Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon durant la saison 2022-2023. Elle est associée à D'Jazz à Nevers pour la saison 2023-2024 (présence lors du festival, mais aussi tout au long de l'année).

## **BASTIEN PELENC**

### **Composition**

Bastien Pelenc rentre au conservatoire en 1990, troque ses partitions contre des albums d'AC/DC dans les années 2000 puis intègre des groupes de rock ou chansons au violon, claviers et chant.

En 2005, il obtient son Diplôme d'études musicales dans la formation professionnelle Pro Musica (Le Thor) dans laquelle il devient professeur de violon, puis il participe à des projets de musiques électroacoustiques (Phosphène, La couleur des Papillons), ou à des groupes : Baskatine (folklore imaginaire), Sans Arête (groupe composé de personnes handicapés et non handicapés), ou Formitagspuk (ciné-concert).

En 2008, il intègre le Cirque Trottola, en compagnie de Thomas Barrière avec lequel il compose et joue la musique des spectacles *Volchok*, *Matamore* et *Campana* sur quinze ans de tournée, soit environ 800 représentations.

En 2010, il crée son solo de violon acoustique (avec son premier album *Refuges*), fait naître le duo Algecow avec Thomas Barrière, joue dans plusieurs performances en milieu urbain comme Sonar, invite et est invité pour des concerts de musiques improvisées (de Marseille à Buenos Aires).

Il participe également au spectacle *So solo* (avec les clowns Sky de Sela et Adèl Nodé-Langlois) et travaille avec la compagnie de théâtre marseillaise Le Souffle.

Il co-fonde avec Thomas Barrière la compagnie Le Bruit du Sfumato. Ensemble ils créent *CLAP*, ciné-concert spectaculaire en caravane.

Bastien Pelenc rejoint cette même année la compagnie Tutti Iseop sur le spectacle-récit musical *Elle-même* avec Thérèse Bosc, Laurent Grappe et Gregory Cosenza. En 2012, il endosse le rôle de récitant/musicien dans *Résister à la chaîne – Dialogue entre un sociologue et un ouvrier de Peugeot* avec Guigou Chenevier et Thomas Barrière à la musique et Perrine Maurin à la mise en scène dans le cadre de Musique Action / CCAM Vandoeuvre. Bastien Pelenc et Perrine Maurin créent ensuite *Désobéir* – performance solo violon/voix puis *À nos amis* où Bastien Pelenc retrouve Thomas Barrière autour du texte signé le Comité Invisible. En 2015, il répond à l'appel du groupe rock-noise nancéen Filiamotsa qui lui offre une place sur des tournées européennes.

Entre temps, Guigou Chenevier, Thomas Barrière et Bastien Pelenc reprennent du service en ciné-concert et créent une partition originale de *FAUST*, chef d'œuvre de F.W. Murnau.

Il rejoint également la compagnie d'arts de rue Malaxe pour le spectacle *Entr(eux)* présenté en programmation officielle d'Aurillac 2016 et devient également assistant à la création sonore sur les créations *Fractal*, *Ether* et *Brâme* de la compagnie Libertivore. Bastien Pelenc accompagne Sara Giommetti dans le projet *Maruzzella* (Création Grand Avignon) puis en 2018 dans les Visites en

Scènes à

Gigondas pour la COVE. En 2020, de retour dans la Drôme il rejoint le Grand Chahut Collectif, l'orchestre de Gamelan du Dromistan, est invité par la conteuse Stéphanie James ou performe en duo avec Lionel Malric. Dans la continuité de son travail d'arrangeur (Phosphène, G.W Sok et Anthony Laguerre, la compagnie du Pestacle, Grandes Mothers...) le groupe Boucan lui donne carte blanche pour arranger les morceaux de leur dernier album qu'ils enregistrent à Bristol avec Bastien Pelenc tandis que John Parish assure la réalisation.

Dernièrement il co-fonde le trio Ravage avec Mathieu Werchowski et Anthony Laguerre puis rejoint la compagnie Bêtes de Foire pour laquelle il signe la création musicale du dernier spectacle en compagnie de Thomas Barrière avec lequel il joue en alternance.

Dans de calmes moments, Bastien Pelenc travaille sur ses massages sonores, fait un stage de clown, de musique javanaise ou de réalisation sonore, part en voyage avec son enregistreur et ses micros.



## **CLÉMENT ROUSSEAU**

### **Son**

Après des études techniques dans l'audiovisuel et le son, Clément Rousseau commence à travailler au Maillon, Théâtre de Strasbourg/Scène européenne en 2000. C'est l'occasion pour lui de rencontrer de nombreux artistes (Romeo Castellucci, Giorgio Barbero Corsetti...) et d'allier sa passion pour la musique à son travail.

Arrivé dans la Drôme en 2005, il travaille régulièrement avec la compagnie Transe express et contribue notamment à la création son des spectacles *Les tambours de la muerte* et *Mû*.

Depuis 2010, pour La Comédie de Valence/Centre dramatique national Drôme-Ardèche, il réalise les créations sonores de différents spectacles avec Richard Brunel, Samuel Achache, Mathurin Bolze, Matthieu Roy, Eugen Jebeleanu, Lucie Rébéré, Maïanne Barthès, Valérie Marinese, Lorraine de Sagazan, et Louise Vignaud.

En 2023, le spectacle *Zaïde* lui permet de travailler avec le compositeur Robin Melchior et d'entrer dans l'univers de l'opéra.

En 2021 puis en 2024, il collabore avec le musicien Vincent Ségal et le metteur en scène et scénographe Marc Lainé pour la création des spectacles *Nos paysages mineurs* et *En finir avec leur histoire*.